

السعر ويذكر أن السعر ارتفع ذات مرة فامر ببيع الزرع
بثمن عينه فامتنع الناس من بيعه بذلك الثمن فامر أن لا يبيع
احد زرعاً غير زرع المخزن وباع للناس ستة اشهر فخان
المحتكرون فساد زرعهم بالسوس فرغبوا أن يؤذن لهم في البيع
فاذن لهم على أن باعوه بأقل من القيمة الاولى التي امتنعوا من
بيعه بها وكان لا يركب لجمعة ولا لعيد ولا سواها وسبب ذلك
انه كان له ابن اخ يسمى سليمان شاه وكان يحبه ويعظمه
فركب يوماً الى الصيد وهو معه واضمر في نفسه ان يفعل به
ما فعل هو بعمه جلال الدين من الفتك فلما نزل للغداء رماه

de l'État, et en vendait le contenu, jusqu'à ce que cette
denrée fût à bon marché. On raconte que la valeur des
grains s'éleva une certaine fois, et qu'il ordonna de les vendre
à un prix qu'il fixa; les gens refusèrent de les livrer pour ce
prix-là. Il prescrivit alors que personne n'achetât d'autres
grains que ceux du magasin du gouvernement, et il en ven-
dit au peuple durant six mois. Les accapareurs craignirent
alors que leurs provisions ne fussent infestées par les ca-
landres, et ils demandèrent qu'il leur fût permis de vendre.
Le sultan le leur permit, à condition qu'ils vendraient à
un prix moindre que celui qu'ils avaient auparavant refusé.

'Alâ eddîn ne montait pas à cheval pour se rendre à la
prière du vendredi, ni dans une fête solennelle, ni dans
aucune autre occasion; voici quel était le motif de cette
abstention. Il avait un neveu appelé Soleïmân châh, qu'il
aimait et à qui il montrait des égards. Il monta un jour à
cheval pour aller à la chasse, accompagné de ce neveu.
Celui-ci conçut le dessein de traiter son oncle comme ce
dernier avait lui-même traité son oncle Djélâl eddîn, c'est-
à-dire de l'assassiner. En conséquence, lorsque le sultan